

Interrogation autour de la mort suspecte de trois milans à Corte

Les corps sans vie des rapaces ont été découverts par une Cortenaise lors d'une balade, samedi. Elle contactera le Parc, puis le Conservatoire d'espaces naturels de Corse, chargé du programme de protection du milan sur l'île, qui confiera les oiseaux à un vétérinaire pour autopsie

Une découverte macabre qui a soulevé de nombreuses questions. C'est lors d'une balade sur un sentier de Corte, vers le quartier du Fussadu, qu'une habitante de la commune est « tombée », samedi, sur les corps de trois milans royaux.

« Deux étaient au même endroit, le troisième environ 300 mètres plus loin », raconte-t-elle. Si la mort d'un seul de ces oiseaux protégés - et dont l'espèce est classée vulnérable au niveau national - interroge, en découvrir trois simultanément devient véritablement suspect.

La promeneuse avertit le Parc naturel régional de Corse (PNRC) qui l'aiguillera vers le Conservatoire d'espaces naturels de Corse (CEN Corse). Ce dernier est le responsable local du projet Life Milvus*, chargé de protéger l'espèce, l'aider à se développer et sensibiliser la population aux risques qui la menacent. Le milan étant une espèce protégée, il ne peut être manipulé que par des personnes agréées.

« Nous intervenons dans le cadre du projet européen Life Milvus, développe Julien Berges au CEN Corse. Notre mission est de recenser les populations de milans, suivre leurs déplacements dans l'espace européen, en collaboration avec l'Office français de la biodiversité (OFB), mais aussi sensibiliser la population à la conservation de l'espèce et aux dangers qui la menacent. »

Cause probable : l'empoisonnement

Afin de déterminer la cause de la mort des rapaces, le CEN Corse a contacté les corps des oiseaux à un vétérinaire, dans le but de réaliser une autopsie. Une intervention qui peut prendre

du temps car celui-ci est « surchargé de travail » avec son activité quotidienne de soins sur les animaux. « Le vétérinaire réalisera des prélèvements de tissus musculaires qui seront ensuite envoyés dans un laboratoire à Lyon, poursuit-il. Ce laboratoire réalisera une batterie d'analyses afin de déterminer la cause du décès. » Il faudra compter deux à trois semaines pour espérer en connaître les résultats.

« L'hypothèse la plus probable de leur mort est sans doute un empoisonnement involontaire, ajoute-t-il. Le milan royal est un charognard, il mange principalement des animaux morts. Il arrive qu'il se nourrisse de rongeurs ayant consommé des raticides. Mais nous devons attendre les résultats des analyses pour en être certains. »

L'empoisonnement est la cause principale de mortalité du milan royal. Celui-ci peut être volontaire : dépôts d'appâts contaminés par des produits toxiques (en doses concentrées), souvent interdits et placés de manière intentionnelle afin de tuer des espèces jugées indésirables (carnivores, rapaces, corvidés...).

Il s'agit d'une pratique illégale et non sélective.

Il peut aussi être involontaire : en bout de chaîne alimentaire, le milan subit des concentrations de substances nocives (métaux lourds, pesticides...), il peut être victime d'un mauvais usage de produits vétérinaires euthanasiant ou de biocides destinés à tuer les rongeurs (l'animal mort et contaminé reste accessible aux charognards qui s'empoisonnent à leur tour). Afin d'éviter les risques, il est conseillé de limiter au maximum l'utilisation de pesticides (et autres produits nocifs pour



Le milan royal est une espèce protégée, classée vulnérable au plan national.

JEANNOT FILIPPI

l'environnement). Favoriser le piégeage plutôt que les raticides (en cas d'utilisation, bien s'assurer de l'absence de tout risque pour les espèces non ciblées). En cas d'utilisation de produits euthanasiant sur du bétail, ne pas laisser les cadavres accessibles à la faune sauvage. Sensibiliser ses proches et ses voisins aux bons

gestes à adopter pour protéger le milan.

Ne pas le toucher et contacter le CEN Corse

Si vous découvrez un milan mort ou blessé, il ne faut surtout pas le toucher. Le CEN Corse invite à « prendre des photos de l'in-

dividu et de l'environnement », à « localiser précisément le lieu » (vépères commune, coordonnées GPS...) et contacter immédiatement le Conservatoire d'espaces naturels Corse - au 04 95 32 71 63 ou sur contact@cen-corse.org - pour connaître la marche à suivre.

B. IGNACIO-LUCCIONI

* Le programme Life est un instrument financier de la Commission européenne destiné à soutenir des projets environnementaux et climatiques. Le projet Life Milvus vise à reconnaître une population alébraise autochtone de milans dans le sud de l'île et à promouvoir une conservation à long terme de l'espèce en Corse. www.projetmilvus.org